

Lettre de Roland Purnal à Jean Paulhan, 1936-07-01

Auteur : Purnal, Roland

[Voir la transcription de cet item](#)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Purnal, Roland, Lettre de Roland Purnal à Jean Paulhan, 1936-07-01, 1936-07-01. Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site [HyperPaulhan](#)

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15100>

Copier

Information sur la lettre

Date 1936-07-01

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Morillotégia
Errromardie
ST-JEAN DE LUZ
(B.P.)

Ce mercredi,
I juillet 36.

Cher Monsieur,

Je vous remercie de ce que vous avez fait pour MAIE auprès du Comité de "Mesures". Je m'attriste un peu de voir que l'on trouve la fiancée trop belle. (Depuis 4 ou 5 ans que j'écris pour le théâtre, elle est, hélas, toujours trop belle).

Vous avez la gentillesse de me demander les autres drames courts dont un set excès de confiance en moi-même m'a fait vous parler à Paris. J'ai, en effet, deux pièces brèves: un drame & une farce outrancière. Seulement, je viens de les relire à l'instant, & elles me paraissent vraiment insignifiantes. Il faudrait que je les récrive d'un bout à l'autre, - chose vraiment impossible à l'heure où je vous écris.

Je me trouve pris jusqu'à la nuque dans une tragédie nouvelle assez massive: "Torres de Quévedo". (Les Perses, version définitive). Il s'ensuit que ce travail réclame un effort intense & que je ne puis m'en distraire un seul instant - sous peine de voir tout retomber. J'aimerais, par ailleurs pouvoir y mettre le point final dans le courant du mois d'août.

Je vais sans doute vous paraître indiscret, - mais je voudrais vous demander quelque chose:

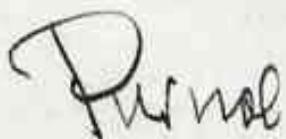
Il s'agit de ce "Creon" dont Barrault fit l'hiver dernier plusieurs lectures en son grenier.

J'ai réduit, remanié le texte, etc. Douze épisodes assez courts &, je crois, assez substantiels.

Ne voyez-vous pas le moyen d'en publier quelque fragment, - soit dans "Mesures", soit dans la "Nouvelle Revue Française"?

Si la chose n'était pas possible, - & c'est le second voeu que je forme auprès de vous - pourrais-je éventuellement solliciter votre appui sur la question de l'édition en volume à la "Nouvelle Revue Française"?

Je me permets, à tout hasard, de vous envoyer par
même courrier l'unique exemplaire dont je dispose.
Laissez-moi vous dire tout ce qu'une telle chose
représente pour moi; & que vous m'aideriez à sortir
de l'espèce d'étouffement moral où je me trouve de-
puis plusieurs années.
Grand merci encore, cher Monsieur Croyez, je vous
prie, aux sentiments d'un homme qui aimerait un jour
pouvoir se dire votre ami.

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Furnal".

Roland Furnal